

La soprano Suzie LeBlanc possède une réputation internationale dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle se produit tant à l'opéra qu'en récital, en oratorio et en musique de chambre sur plusieurs continents. Au cours des dernières années, elle fut applaudie dans des productions lyriques au Netherlands Opera, Festival Vancouver, Festival de Beaune, à l'Opéra de Dresde et à l'Opéra de Montréal ainsi qu'en récital au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthaus de Vienne. Ses nombreuses prestations et enregistrements témoignent de ses collaborations avec des ensembles tels Teatro Lirico (Stephen Stubbs), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), The Purcell Symphony (Richard Boothby), Concerto Palatino (Bruce Dickey), Musica Antiqua Köln (Reinhard Göbel), Les Violons du Roy (Bernard Labadie), Arion, Tafelmusik et The Australian Brandenburg Orchestra. On peut l'entendre également sur disque, dans le cadre plus intime du répertoire de chambre avec des ensembles tels Tragicomedia et Les Voix Humaines, en récital avec le contre-ténor Daniel Taylor de même qu'avec le claveciniste Alexander Weimann et le pianiste Yannick Nézet-Séguin. Sa soif de découvrir du nouveau la conduit maintenant vers les opéras de Mozart (*Die Zauberflöte*, *La Clemenza di Tito*), le répertoire des lieder et les chants de son Acadie natale. On la retrouve sur film dans la *Cantate du Café* de Bach ainsi que dans le film *Suzie LeBlanc and a Man Named Quantz*, signés Prometheus Productions. Suzie LeBlanc est la fondatrice de l'Académie de Musique Baroque de Montréal et enseigne le chant à l'Université de Montréal.

Suzie LeBlanc has established a very distinguished career in 17th and 18th century repertoire. She keeps a busy schedule of concerts worldwide, performing in opera at the Netherlands Opera, Festival Vancouver, Festival de Beaune, the Dresden Opera, and the Opéra de Montréal as well as in recital at the Wigmore Hall, the Concertgebouw, and the Vienna Konzerthaus. Her many recordings and concert schedule reflect her collaborations with the following Baroque orchestras and ensembles: Teatro Lirico (Stephen Stubbs), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), The Purcell Symphony (Richard Boothby), Concerto Palatino (Bruce Dickey), Musica Antiqua Köln (Reinhard Göbel), Les Violons du Roy (Bernard Labadie), Arion, Tafelmusik, and The Australian Brandenburg Orchestra. She has also recorded many CDs in the more intimate setting of chamber music with the ensembles Tragicomedia and Les Voix Humaines, and performs regularly with countertenor Daniel Taylor, harpsichordist Alexander Weimann, and pianist Yannick Nézet-Séguin. Her thirst for new vistas now leads her to perform Mozart operas (*Die Zauberflöte*, *La Clemenza di Tito*), lieder repertoire, and more recently, songs from her native Acadia. Suzie LeBlanc can be seen on film in *Bach's Coffee Cantata* ("More than a thousand kisses") and in *Suzie LeBlanc and a Man Named Quantz*, both by Prometheus Productions. Suzie LeBlanc is the founding member of l'Académie de Musique Baroque de Montréal and teaches singing at the Université de Montréal.



- 1 :: **Lascia ch'io pianga** (*Rinaldo*) 4:30
 2 :: **Ouverture HWV 337** (Adagio – Allegro) 3:56
 3 :: **Da Tempeste** (*Giulio Cesare*) 6:15
 4 :: **Ombre, piante** (*Rodelinda*) 5:31

SUZIE LEBLANC, SOPRANO
 CLAIRE GUIMOND, FLÛTE | FLUTE [4]
 ENSEMBLE ARION
 DIR. STEPHEN STUBBS

ATMA ACD22260 – 2002

GLORIA IN EXCELSIS DEO

(ATTRIBUÉ À HANDEL / ATTRIBUTED TO HANDEL)

- 5 :: **Gloria in excelsis Deo** 2:27
 6 :: **Et in terra** 2:45
 7 :: **Laudamus te** 2:06
 8 :: **Domine Deus** 1:09
 9 :: **Qui tollis peccata** 4:00
 10 :: **Quoniam tu solus – Cum Sancto Spiritu** 3:16

SUZIE LEBLANC, SOPRANO
 ACADÉMIE BAROQUE DE MONTRÉAL
 ALEXANDER WEIMANN, CLAVECIN ET DIRECTION
 HARPSICHORD AND DIRECTION

ATMA ACD22215 – 2001

ACIS & GALATEA (Extraits | Excerpts)

- 11 :: **Sinfonia** 3:18
 12 :: **Hush, ye pretty warbling quire** (Air, Galatea) 5:56
 13 :: **Oh! didst thou know the pains of absent love** (Récitatif | Recitative Galatea)
As when the dove (Air, Galatea) 6:29
 14 :: **Happy we!** (Duo | Duet, Acis, Galatea) 2:34
 15 :: **Happy we!** (Chœur | Chorus) 0:53

SUZIE LEBLANC, SOPRANO
 MARK BLEEKE, TÉNOR | TENOR [14]
 LES BORÉADES DE MONTRÉAL
 DIR. ERIC MILNES

ATMA ACD22302 – 2003

Photos : Michael Slobodian

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

Canada

Ce projet a pu être réalisé en partie grâce à une contribution au titre du Programme de contributions Routes commerciales du ministère du Patrimoine canadien.

Cette œuvre attribuée à Handel a été redécouverte au printemps 2000 dans les voûtes du Royal Academy of Music de Londres par le professeur Hans Joachim Marx, un éminent handélien de Hambourg. L'annonce de la découverte un an plus tard, en mars 2001, a soulevé dans le monde musical une vague d'enthousiasme, voire de débordements-le *Times* de Londres allant jusqu'à qualifier l'œuvre, pourtant en sept mouvements pour soprano, deux parties de violon et continuo, de «nouveau *Messie*». Pour toute la surenchère, et le fait surtout qu'il s'agit là d'une production de jeunesse d'un artiste en devenir, l'œuvre n'en demeure pas moins une de haut niveau, pleine de virtuosité vocale alternant avec des moments plus intérieurs, dans la plus pure veine du génie de Halle.

JACQUES-ANDRÉ HOULE

This work, attributed to Handel, came to light in the spring of 2000 among the holdings of London's Royal Academy of Music, thanks to the luck and scholarship of the eminent Handel expert, Professor Hans Joachim Marx of Hamburg. When the discovery was made public a year later, in March 2001, it created quite an uproar in the music world, not to mention several inflated remarks, such as *The Times* of London hastily proclaiming it "the new *Messiah*." Yet, the work is of relatively modest proportions, written in seven movements and scored for solo soprano, two violin parts and continuo. For all the exaggeration, though, and especially since it is the work of a youthful up-and-coming artist, it is a worthy piece, replete with vocal fireworks alternating with more intimate moments, in the Saxon genius' truest vein.

JACQUES-ANDRÉ HOULE